

tre heures. En vain les religieux protestent auprès du Général ; en vain se réclament-ils du traité de Paris qui permet à tout étranger, quelle que soit sa nationalité, de de séjourner partout où il veut dans les îles Philippines ; le Général américain pour toute réponse leur signifie que s'ils ne partent pas immédiatement, il les fera jeter en prison. C'est sur cette parole qu'ils furent congédiés. Afin d'éviter un scandale, nos religieux durent quitter le pays, sans coup férir.

Un autre fait du même genre achèvera de nous dépeindre la situation. Dans l'île de Romblon, l'ancien curé de la ville de Romblon, religieux récollet, est invité par la population à venir dans son ancienne paroisse pour y reprendre son ministère. On sollicite sa présence pour la fête patronale. Afin de rendre les cérémonies plus solennelles, l'ancien curé prend avec lui deux de ses confrères, qui doivent l'assister comme diacre et sous-diacre au saint autel. Les trois religieux sont accueillis avec les témoignages du plus vif enthousiasme. Aussitôt quelques membres du parti fédéral se réunissent et vont trouver le colonel américain, pour lui signaler la présence des *Frailes* et lui annoncer un prochain soulèvement de la population. Le colonel fait appeler les religieux et leur intime l'ordre de quitter le pays sur le champ. Le curé montre alors la demande faite par écrit au nom de la municipalité pour obtenir sa présence. Le colonel réunit aussitôt la commission municipale, et, suivi des religieux, interroge un à un chacun des membres de la commission. La plupart restent fidèle à leur signature. Quelques-uns se troublent et ne savent que répondre. Le colonel cependant, contre tout droit et toute justice, maintient son ordre primitif et expulse les religieux du pays.

Chaque fois que l'administration épiscopale voulait en ces dernières années envoyer un religieux dans une paroisse, Pardo de Tavera, chef du parti fédéral, donnait des ordres pour promouvoir quelque trouble dans le pays. L'autorité américaine, au lieu de réprimer ce scandale, prêtait en secret main forte aux organisateurs du désordre. Cet état de choses est notoire aux îles Philippines. Le parti fédéral ne s'en cache même pas. Dernièrement, comme il s'agissait d'envoyer plusieurs religieux curés dans diverses paroisses, la *Democrazia*, organe de Tavera